

Adarre (5 février 2024)

Huit randonneurs rejoignent une randonneuse esseulée en ce matin frais et brumeux, sur le parking de l'école communale de **Louhossoa**. Une fois chaussés et emmitouflés, c'est le départ sur la route principale en direction de **Macaye**, et aussitôt après le pont, on tourne à droite...



Les neufs intrépides, bravant le brouillard, attaquent une rude montée sur voie goudronnée. Mais l'effort, malgré les conditions météorologiques incertaines, nécessite de se dévêtir quelque peu... Nous prenons ensuite à gauche.



À la seconde intersection, nous franchissons avec précaution le « *cattle grid* » sur notre gauche et nous nous enfonçons dans le brouillard. Heureusement que notre « **super accompagnateur** » connaît le chemin par cœur... !



Un peu plus haut, nous parvenons à un chêne majestueux qui semble s'être dédoublé, peut-être à la suite d'une tempête. Notre randonneuse en vérifie la solidité avant que deux téméraires essayent, sans y parvenir, de le gravir...



La pente se redresse et la randonnée se poursuit, le ciel laissant entrevoir de temps en temps une lueur grandissante qui nous fait espérer une suite ensoleillée. Une pause « crème solaire » va bientôt s'imposer !



Et brusquement, la **lumière** est ! On ne se lasse pas d'admirer nos fières montagnes basques émergeant de la mer de nuages. D'un côté, les hauts sommets espagnols se dressent majestueusement...



De l'autre côté, au nord, le sommet de l'**Ursuya** joue à cache-cache avec un splendide pied de houx arborescent, élégamment fleuri, semblant posé là pour faire le bonheur des randonneurs épris de photographie d'art...



Après quelques efforts supplémentaires, nous avons vaincu l'**Adarre** (côte 585), en plein soleil, et découvrons le **Baïgura** avec ses antennes, à l'est. Nous sommes au cœur du pays des **Pottoks**, à propos desquels nous apprenons que nos fameux « *petits chevaux* » ne sont pas de pure race, contrairement à ceux de nos voisins... Ah, les frontières !



ASSOCIATION FRANCAISE DU PONI VASCO POTTOKA

INFORMATIONS

Antonnetia, La Réserve du Pottoka,
Mont Adarre, 64780 - BIDARRAY.
E-mail : iparraldepottoka@gmail.com Mobile : +33619743020

(Association sans but lucratif loi de 1901 déclarée à la Sous-Préfecture de Bayonne le 24.04.2020 sous le N° 20000022, annonce 1405 publiée au journal officiel le 27/05/2020, modifiée le 7/09/2022 sous le n° 14641015336)

Objet : L'Association a pour but la protection, la conservation et la promotion du Poni Vasco Pottoka, dont la race ancestrale menacée, en voie de disparition dans son milieu naturel de landes et montagnes sauvages du Pays Basque, fait officiellement l'objet d'un programme de « récupération » en Espagne depuis 1995.




De Lascaux... 15.000 Ans Av-JC au POTTOKA (1960)

POTTOKA (prononcer po-to-ka) veut dire « le petit cheval », race officiellement reconnue et protégée depuis 1995 au Pays Basque Sud (Espagne) qui fait l'objet d'un programme de conservation à partir des quelques sujets correspondant encore au phénotype primitif originel brun ou noir et qui doivent se reproduire entre eux pendant au moins 3 générations complètes stables pour aboutir à une race pure et homogène.

Au Pays Basque Nord, côté français, les éleveurs de Pottoka de différentes catégories ont suivi une voie différente depuis 1970 en choisissant de diversifier les robes, augmenter la taille ou le poids et sélectionner des poneys aptes à être montés ou attelés avec des capacités sportives, ou malheureusement vendus à la boucherie. Ils peuvent être officiellement croisés avec plus d'une dizaine de races de chevaux et poneys différents (réglement du studbook pottok).

La plupart des Pottoks français (prononcer po-tok) sont le plus souvent de robe pite et ont donc évolué à l'inverse du Poni Vasco Pottoka conservé à l'antique avec la souche ancestrale. Le Poni Vasco Pottoka et les différents catégories de Pottoka sont considérés comme des races distinctes, avec néanmoins des ancêtres communs.



L'endroit est « *on ne peut plus confortable* », aussi décidons-nous d'en profiter pour une douce restauration, des plus ensoleillées, comme préservée des soucis du bas-monde, embrumé...



Toutefois, nous ne nous attardons pas, conscients d'avoir à replonger dans cet édreton si attirant, mais que nous savons chargé d'humidité. Nous nous précipitons donc vers le col de **Chancho** (côte 446) sur un très raide sentier pierreux, voire gravillonneux, et donc glissant à souhait...



Sains et saufs, juste avant le col nous sommes de nouveau privés de panorama ; un bref raccourci sur la gauche entre les buissons nous mène sur le chemin du retour.



Un peu plus loin nous restons sur notre gauche au lieu-dit « **Lapize** » et s'ensuit une longue descente en pente douce sur le flanc nord de notre montagne.



Nous nous retrouvons alors sur le lieu de notre pause « pruneaux » matinale, au col « **Urtzotegui** » (côte 335) et continuons sur le chemin précédemment emprunté à l'aller.



Là, surprise : l'énorme chêne du matin nous attend de pied ferme ! Enhardis par notre performance et nos muscles réchauffés, il est désormais possible d'affronter le mastodonte !



La descente se poursuit doucement sur un large chemin, d'abord en terre, puis empierré. Petit à petit, nous quittons la couverture nuageuse et la campagne environnante apparaît.



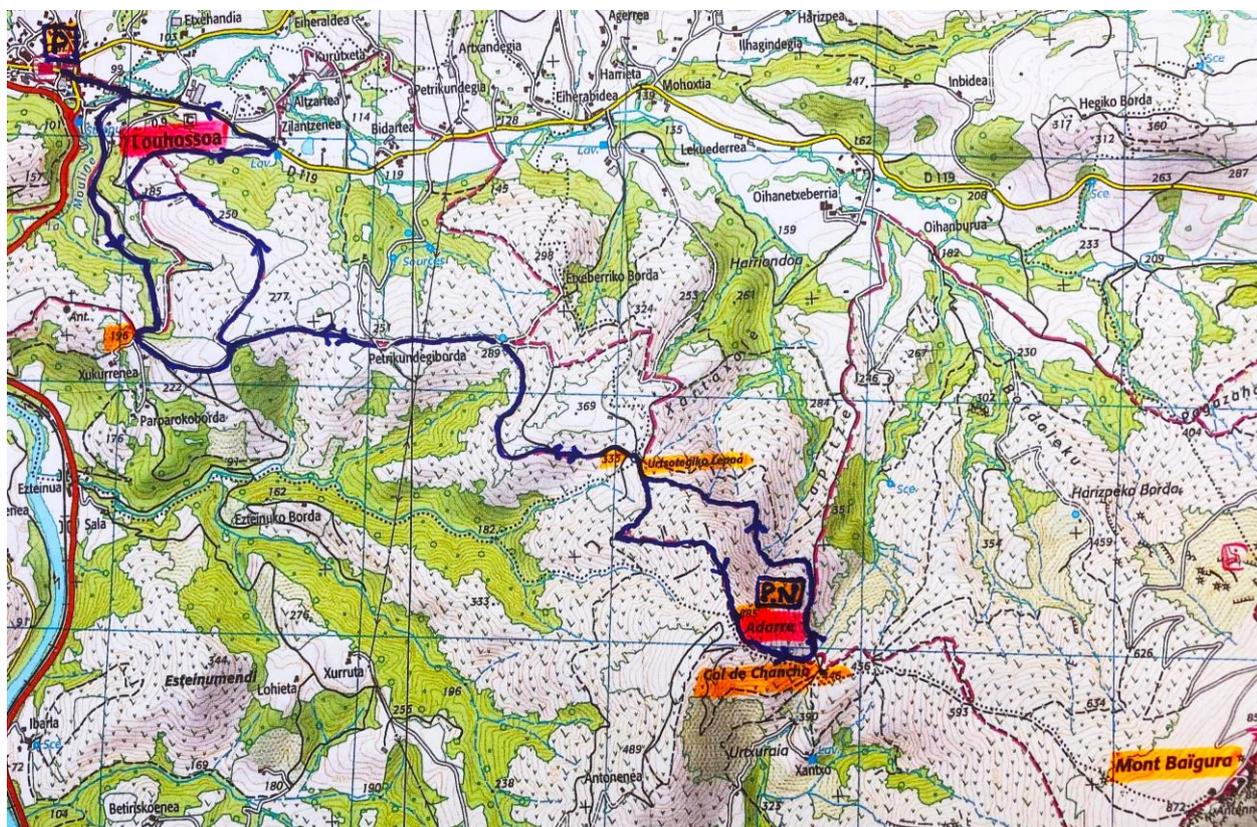
Nous voilà revenus sur les hauteurs du village de **Louhossua**, dont on aperçoit au loin, derrière les branches dégarnies, le clocher de forme inhabituelle, cubique et massif.



Une pensée pour notre responsable en chef du **Club Santé Senior**, souffrante aujourd'hui, qui n'a pu se joindre à nous pour cette belle promenade au-dessus des nuages.



La journée se termine autour d'un verre à **Itxassou**, par une intéressante discussion à propos des sommets environnants les plus intéressants, qui pourraient faire l'objet d'un projet de randonnée 2FOPEN... À suivre !



Distance : 13km

Dénivelé : \approx 550 m